



© Les P'tits Fils de Jeanine

Les P'tits Fils de Jeanine

Décollage immédiat

Le dernier album a déjà un an, mais c'est bel et bien la tournée 2019 qui leur permet de déployer leurs ailes. Festives et vivantes, leurs chansons n'ont donc pas fini de nous enthousiasmer au travers d'une énergie incontestablement positive.

Alors qu'ils étaient responsables du bar et de l'animation en clubs vacances, Slip et Milo n'imaginaient pas que l'histoire démarrerait en remplaçant un groupe au pied levé un soir d'été 2008. La guitare et l'accordéon en bandoulière, ils enchaînent les apéros-concerts en jouant dans la rue, les bars et les campings. En 2010, c'est un troisième membre qui les rejoint, d'abord avec une contrebassine. De nouveaux instruments apparaissent au fil des années et plusieurs albums voient le jour. L'an dernier, un batteur et un accordéoniste, celui de La Vaguabonde, les rejoignent et une nouvelle identité artistique se dessine. Si la chanson française reste à la base du groupe, les diverses influences de chacun leur ouvrent des portes. Du ska festif au reggae en passant

par les musiques cubaines ou le hip-hop, les sonorités se diversifient à l'intérieur même des chansons. C'est ainsi que le dernier album délivre une toute autre dynamique en donnant une nouvelle dimension à des textes empreints d'humour et de poésie. Cette année, au vu d'une tournée qui s'annonce de plus en plus chargée, Les P'tits Fils de Jeanine se professionnalisent et gagnent en visibilité et notoriété. Mais face au succès, il y a toujours un revers de médaille et Slip fait le choix de quitter le groupe, ne pouvant plus accorder vie de tournée et projets personnels. Aujourd'hui, Les P'tits Fils de Jeanine sont donc cinq sur scène et semblent disposés à affronter les années à venir avec le panache et la spontanéité qui ont forgé leur personnalité.

Milo, peux-tu me parler de Jeanine ?

Elle a toujours été très investie auprès des autres d'un point de vue social. L'hiver dernier a été difficile, car un cancer l'a emportée en l'espace de quatre mois alors que je l'imaginais devenir centenaire. Je suis le seul du groupe pour qui elle était ma grand-mère de sang, mais elle était la grand-mère de cœur de tous les autres membres. Pour la petite histoire, en 2010, il fallait chercher un nouveau nom car on s'appelait Le Groupe sans Gain(s) et on s'est aperçus que deux groupes portaient déjà ce nom : un groupe de folklore lorrain et un de hip-hop breton. Notre nom est arrivé à la suite d'un quiproquo : on jouait en Corrèze dans le village de ma grand-mère qui était connue là-bas et, quand on est arrivés pour se présenter à la mairie,

ils nous attendaient sous le nom des « P'tits Fils de Jeanine »...

Il y a beaucoup d'humour, d'ironie et de malice dans vos chansons malgré un côté parfois sombre et réaliste. Même si la vie n'est pas toujours rose, vous attachez beaucoup d'importance au rire et à la fête...


C'est notre philosophie. Il y a beaucoup de choses qui nous touchent ou qui nous choquent dans la vie. On sait qu'on ne vit pas dans un monde de Bisounours mais on essaie d'en être. On garde le sourire et on essaie de le donner aux gens en dédramatisant un maximum de choses. Au départ, on disait qu'on n'était pas un groupe engagé mais on se rend compte qu'on l'est involontairement car nos conceptions sociales ou politiques passent forcément au travers de nos chansons. Néanmoins, notre but ne sera jamais de te dire pour qui voter ; on préfère dénoncer ce qui nous choque de manière humoristique.

Depuis peu, vous tournez autant dans des lieux intimes que sur de gros festivals. On sent que vous avez encore un pied dans la rue et un pied sur les grandes scènes : êtes-vous à l'aise dans n'importe quelle configuration ?

Bien sûr et c'est vrai que les grandes scènes s'ouvrent davantage depuis qu'on a un batteur. Nous sommes dans une année charnière et il y a une chose qu'on a du mal à gérer : plus on fait de grosses scènes, plus on nous fait comprendre qu'il faut arrêter la rue et les bars alors qu'on adore. Apparemment, cela nous ferait perdre de la crédibilité aux yeux des professionnels.

On nous recommande même de ne plus annoncer ce genre de concerts sur les réseaux sociaux. Il faudrait même faire attention à ce que des gens ne publient pas de photos de nous en train de jouer dans la rue... J'ai dû avaler ma salive plusieurs fois et j'ai encore du mal à accepter ce nouveau mode de communication. Nous sommes un groupe indépendant donc on veut garder notre liberté de faire ce qu'on veut. On écoute les conseils, on fait des efforts, mais c'est compliqué. C'est comme quand on te fait comprendre que plus tu as d'amis sur Facebook et plus tu as de chances d'être programmé sur les gros festivals. Il suffit alors « d'acheter des J'aime » ou connaître un gars qui saura comment choper quinze mille fans d'un coup. On achète du faux ! À croire que le talent ne compte plus vraiment. Tout cela me donne envie de pleurer...

Visuellement, vous vous démarquez sur scène avec cette impressionnante balalaïka basse. Mis à part cela, comment pensez-vous faire la différence ?

On ressent une vraie proximité avec le public. À côté de la musique, on discute beaucoup entre nos chansons, on improvise, on déconne et quelque chose de spécial se crée avec les spectateurs. Le but est de passer un bon moment tout en restant nature. Les gens se souviennent aussi souvent de notre trompettiste qui est assez extravagant. Nous sommes un vrai groupe de scène et j'assume le fait que notre album soit moins vendeur si tu l'achètes sans nous avoir vus. En général, on l'apprécie davantage en se rattachant aux souvenirs qu'on a laissés en live... 

© Jean-Noël Cantelli



Le groupe :

Milo
chant, guitare, accordéon, clarinette

Couz
accordéon, chant

Hanni
trompette, clavier, flûte, chant

Flo
balalaïka basse, chant

Ptiké
batterie



discographie



À la verveine
(Auto-produit)
8 titres
2010



Sur les routes
(Auto-produit)
9 titres
2013



Toute la sainte journée
(Auto-produit)
11 titres
07/2015

Les P'tits Fils de Jeanine



Best of
(Auto-produit)
11 titres
2017



Je n'ai pas vu le doute
(Auto-produit)
13 titres
07/2018

www.lespfj.fr

www.facebook.com/lespittsfilsejeanine